

Discours Convention Energie Jeunes

A Paris, le 2 octobre 2014

Madame la Ministre, chère Najat,

Monsieur le Recteur de l'académie de Paris,

Monsieur le Président,

La France s'engage.

C'est tout un programme.

C'est aussi le nom d'un projet, d'une volonté du
Président de la République.

Cette volonté est de soutenir des initiatives associatives
qui ont déjà fait leur preuve pour leur donner plus
d'envergure, plus de force.

Il s'agit de doper – je ne devrais pas dire cela en tant que Ministre des sports – de « booster » – ça, je peux, je suis Ministre de la jeunesse – des initiatives originales et innovantes.

La France s'engage fonctionne comme un accélérateur à projets d'utilité sociale.

C'est, j'en suis convaincu, le rôle d'un Etat moderne, d'être en soutien à ce que la société civile est capable de produire de plus ingénieux, de plus audacieux, de plus prometteur.

L'Etat est là pour permettre de changer d'échelle, de trouver les moyens d'un développement en grand, mais il faut bien admettre que sa nature, son organisation, ne le prédisposent pas à inventer.

« Energie Jeunes » a été lauréat du premier appel à projet « La France s'engage », car votre association a osé défricher une terra incognita pour la France ou presque :

je parle d'une méthode de soutien scolaire fondée non pas sur l'apprentissage mais sur la recherche de la confiance en soi.

Une évaluation de cette méthode a été confiée à un économiste de renom Yann Algan. Il semblerait que l'évaluation d'expériences comparables aux Etats-Unis est très encourageante.

Je tiens aussi à saluer l'implication de la société TOTAL qui est partenaire de l'initiative. C'est dans la rencontre d'acteurs d'horizons différents, que des étincelles surgissent.

En rendant hommage à « Energie Jeunes », je veux insister sur l'attachement du Gouvernement à l'engagement. En faisant de l'engagement la grande cause de l'année 2014, il y a déjà eu la reconnaissance. C'est important, ce n'est pas suffisant.

L'argent mobilisé pour la France s'engage ;
la montée en charge importante du service civique qui s'adressera à 100 000 jeunes en 2017 ;
la transcription du choc de simplification dans la vie associative à travers ma sécurisation des financements ou l'allégement des procédures ;
et, je le souhaite, la création d'un congé pour engagement ;
voilà des preuves concrètes et fortes de la présence de l'Etat aux côtés de tous ceux qui font le choix de l'engagement.

Je suis à la fois le Ministre de la vie associative, et le Ministre de domaines qui reposent fondamentalement sur le dynamisme associatif : le sport, la jeunesse, la ville.

L'engagement est donc au cœur de mes fonctions, mais plus encore au cœur de mes convictions.

Toute ma vie, j'ai milité pour une société plus fraternelle, plus solidaire, et une société dans laquelle chacun a la maîtrise de son destin.

Je crois fondamentalement aux vertus de la coopération, de l'altruisme, et j'en ferai inlassablement la promotion.

Je vous remercie.